



#LE PATRIMOINE ENTRE NOUS

Amiens Métropole, territoire riche de trois inscriptions au patrimoine mondial de l'UNESCO pour sa cathédrale et son beffroi, est aussi labellisé Ville et Pays d'art et d'histoire.

Retrouvez ici quelques bijoux de notre patrimoine.

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

amiens
NATURELLEMENT!

#LE PATRIMOINE ENTRE NOUS

Pour la première fois cette année, en ce contexte inédit ayant conduit nombre d'habitants à se faire touristes sur leur territoire, cette plaquette dédiée au patrimoine culturel métropolitain vous est proposée, assorti d'un focus consacré aux communes de la Métropole. De la cathédrale Notre-Dame d'Amiens, inscrite par deux fois sur la Liste du patrimoine mondial, en passant par la réserve naturelle Saint-Ladre de Boves aux méconnues mais non moins dignes d'intérêt mairies-écoles, Amiens Métropole, forte de ses richesses patrimoniales, architecturales et naturelles, offre une diversité de découvertes infinie pour qui veut la découvrir ! Les labels Villes et Pays d'art et d'histoire et plus récemment RAMSAR (cf p. 03) témoignent de l'engagement de la collectivité pour la préservation de ces trésors mais également de leur valorisation auprès des publics.

Une programmation culturelle et patrimoniale, renouvelée chaque saison, offre à cet effet, le temps d'une visite guidée, d'une randonnée ou d'un atelier, aux plus jeunes comme aux plus âgés, de porter le regard sur ce qui fait les identités de notre territoire. Ces quelques pages en figurent un premier avant-goût, comme une porte ouverte pour reconnecter le patrimoine à ses habitants ! Bonne lecture !

Pierre Savreux
Vice-Président d'Amiens Métropole
délégué à la Culture et au patrimoine

NOTRE PATRIMOINE

vu du haut des 112 m
de la cathédrale
Notre-Dame d'Amiens



Du haut de ses 112,70 m et de ses 800 ans, elle domine le paysage amiénois et interpelle le visiteur dans la découverte de la Métropole et de son patrimoine. Considérée comme un chef-d'oeuvre de l'art gothique, la cathédrale Notre-Dame d'Amiens est la plus vaste cathédrale française. Le chantier démarre dès 1220 sous



l'impulsion de l'évêque Evrard de Fouilloy ; trois architectes-bâisseurs œuvrent à la construction de cette cathédrale. En moins de 70 ans, l'une des oeuvres les plus achevées du style gothique du XIII^e siècle s'élève. Inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1981 pour la richesse de son programme iconographique se déployant principalement sur les trois portails de la façade occidentale et pour

la beauté de son élévation intérieure se dessinant sur cette même façade. Elle l'est également pour son influence en matière d'architecture et de sculpture sur d'autres édifices gothiques plus tardifs tel que la cathédrale de Cologne... En 1998, la cathédrale est de nouveau inscrite au titre du Patrimoine mondial comme composante du bien "Chemins-de-Saint-Jacques-de-Compostelle en France", intégrant ainsi un ensemble de 71 édifices et 7 sections de sentier.

Porte d'entrée touristique et culturelle, elle annonce avec grandeur la richesse patrimoniale de notre territoire, invitant à poursuivre l'exploration de ses sites. De l'église de village aux hortillonnages, du Zénith aux mairies-écoles, le patrimoine symbolise une culture, des repères, une histoire du territoire ; il incarne une identité. Avec 87 édifices ou sites inscrits et classés aux monuments historiques dans notre agglomération, le patrimoine protégé s'étend de la Préhistoire avec les coupes stratigraphiques de Saint-Acheul et de Cagny-La-Garenne à la Roseraie de Sains-en-Amiénois datant du XX^e siècle récemment protégée au titre des monuments historiques. ♦

Un peu de vert s'il vous plaît !

Depuis la terrasse du beffroi, des tours de Notre-Dame ou de celle du jardin archéologique de Saint-Acheul, le visiteur embrasse d'un seul regard le paysage métropolitain et redécouvre, émerveillé, la palette de verts venant sublimer les bleus des cours d'eau et les rouges de la brique ! Le territoire métropolitain recèle, en effet, d'espaces naturels omniprésents et singuliers conférant aux 39 communes qui le composent une qualité paysagère remarquable, appréciée des habitants et des touristes ! Le fleuve



Somme, maître d'orchestre de ces paysages, donne la partition des vallées sèches et humides pour ne donner qu'une seule et même mélodie harmonieuse à l'échelle du territoire.

Labellisée ville en zone humide par la convention dite RAMSAR (du lieu de signature du traité



du même nom, en 1971), sous l'égide de l'UNESCO, Amiens présente une politique publique de sauvegarde et de valorisation de ces richesses naturelles dont les Hortillonnages constituent le témoignage le plus visible. Les étangs et les marais répartis sur le territoire est de l'agglomération constitue un ensemble exceptionnel pour la flore et la faune. ♦

LA BRIQUE, C'EST CHIC !!

De l'amiénoise au château, la brique s'affiche comme une star intemporelle

Élément constitutif de notre architecture régionale, la brique est utilisée dans nos territoires particulièrement riches en argile depuis l'Antiquité. Quelle que soit l'ampleur du bâtiment à construire et jusqu'à l'émergence du béton, elle est présente dans nos projets constructifs et correspond à un marqueur identitaire des villes du nord de la France.



À Amiens, nous connaissons particulièrement la brique comme le matériau phare de l'amiénoise, la maison ouvrière traditionnelle que l'on retrouve un peu partout dans nos rues. Cette maison qui dispose généralement d'un étage, de combles et d'une cave représente

la maison ouvrière par excellence entre 1850 et 1914 alors que l'industrie connaît un essor grandissant dans notre ville. Aujourd'hui, si on les modernise, on conserve toujours dans nos rues ces drôles de façades étroites. Quand on s'attarde sur celles-ci, on y découvre une multitude de variétés. La teinte, les jointures et l'appareillage - manière d'agencer les pierres les unes en fonction des autres - constituent le vocabulaire ornemental de l'amiénoise traditionnelle.

L'habitat urbain n'est pas qu'ouvrier à Amiens, il est aussi bourgeois. Des riches maisons anglaises du quartier Saint-Acheul, construites au début du XX^e siècle par des industriels anglo-saxons, aux grands hôtels particuliers qui ponctuent notre ville comme de petits châteaux urbains, le centre-ville regorge de façades remarquablement ornées ayant en commun un élément : la brique.

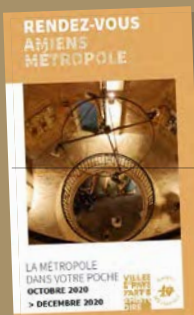
Pour ces grands édifices utilisant cet élément purement régional dans leur ornement, on pense notamment à l'hôtel de Berny qui, au XVII^e siècle, alterne pierre blanche et brique



rouge pour rythmer sa façade ; ou encore un siècle plus tôt au Logis du Roi. Lorsqu'elle n'est pas visible depuis la rue, la brique est présente à l'arrière des édifices, comme au Musée de Picardie, conçu comme un véritable palais, où la noblesse de la pierre est exposée en façade et la brique, jugée moins prestigieuse, éloignée des regards.



Si le béton a, petit à petit, fait de l'ombre à la brique pour sa praticité et son faible coût, on emploie encore cette dernière dans les grands projets architecturaux contemporains : on pensera notamment à la réfection récente de la Citadelle et à la Faculté des Sciences qui borde les canaux le long de la rue Edmond Fontaine. ♦



Retrouvez toutes nos visites guidées, ateliers et conférences

Informations sur Amiens.fr/patrimoine



DU CENTRE-VILLE À LA MÉTROPOLE Amiens et ses châteaux

SE RENDRE DE CHÂTEAUX EN CHÂTEAUX, C'EST PRENDRE LE RISQUE D'ALLER DE SURPRISE EN SURPRISE ! SOBRE ET AUSTÈRE À BOVELLES, CELUI DE BOVES S'AFFICHE DU HAUT DE SA MOTTE FÉODALE, BERTANGLES DÉPLOIE SA MAGNIFICENCE TANDIS QUE QUERRIEU JOUE DE SON CHARME AUX ACCENTS BRITISH....



1 CHÂTEAU DE QUERRIEU

La plus ancienne mention des seigneurs de Querrieu remonte à 1106. Le château fort occupe dès lors, la place de la demeure actuelle. C'est au XVI^e siècle qu'un nouveau château est construit dont subsistent certains vestiges : les deux tours rondes de la façade occidentale mais également le sous-sol s'étendant sous la partie centrale du corps de logis.

À partir du XVII^e siècle, la famille Gaudechart, propriétaire de cette demeure, réédifie la structure générale mais c'est véritablement au XIX^e siècle, vers 1840 que les travaux donnent au château son aspect actuel.

Sa physionomie et les matériaux employés nous feraient presque voyager jusqu'en Angleterre...

2 LA ROSERAIE

Inspirant les rocailles de l'Hôtel Bouctot-Vagniez, la Roseraie constitue l'une des propriétés incontournables de la famille Bouctot-Vagniez. L'origine du nom "la Roseraie" vient de la culture des roses en serres servant à alimenter les diverses demeures des Vagniez.

La construction de cet édifice situé à Sains-en-Amiénois se termine en 1866 par Bénoni-Joseph Vagniez-Fiquet (1800-1873). C'est son fils, Bénoni-Clovis Vagniez-Renon, à la fin du XIX^e siècle, qui décide de transformer cette bâtisse en château. La tour et l'observatoire en sont les témoins et le pendant de ceux déjà créés à l'Hôtel Vagniez-Renon (actuel tribunal administratif, rue Lemerchier). L'aménagement du parc avec ses rocailles dont un grand bassin, une grotte artificielle, des cascades, des jets d'eau est dû à Jeanne Vagniez, fille de Bénoni-Clovis Vagniez-

Renon et soeur de Marie-Louise Bouctot-Vagniez. Cette dernière, avec son époux André Bouctot, rachète le domaine à la mort de sa sœur en 1903. Depuis, c'est la famille Lecomte-Vagniez qui est propriétaire des lieux. Avec comme matériau principal, la brique, ce château est composé d'un bâtiment principal muni d'une tour et d'un pavillon, de communs et de logements secondaires. Cette propriété vient d'être inscrite aux monuments historiques en ce début d'année 2020.

3 CHÂTEAU DE BOVES

"Cave, souterrain" le nom de ce village n'est pas issu de nulle part. Pour preuve, l'une de ces « boves » vient d'être mise au jour par les équipes d'archéologues qui fouillent le périmètre de l'ancien château depuis 1996. Le site de la motte castrale est occupé dès le IX^e siècle, alors qu'une centaine d'années plus tard, c'est un domaine carolingien en plein essor. Au XI^e siècle, alors que la puissante famille de Boves s'empare de ces terres, la motte se dote d'une première tour de pierres et le village d'un prieuré

puis d'une abbaye qui renforcent encore l'emprise importante de ces seigneurs sur la région. C'est au XII^e siècle que sur cette motte est érigée une vaste forteresse avec un donjon. Il faut pourtant attendre le XIV^e siècle pour que soient construites les fortifications dont on retrouve les traces sur site aujourd'hui, alors que la seigneurie n'a cessé de gagner en pouvoir et en ampleur.

Le déclin de la châtellenie de Boves s'engage au XVI^e siècle. Le château médiéval est petit à petit démantelé, pour ne plus



laisser à voir que ce qu'on y trouve aujourd'hui. Actuellement, les vestiges de ce château sont accessibles

régulièrement à la visite, tout au long de l'année.

4 CHÂTEAU DE BOVELLES



Brique et pierre : un crédo ! Le château de Bovelles n'y coupe pas. Cette demeure construite à la fin du XVIII^e siècle tout d'abord par Jean-Baptiste Vaquette de Gribeauval doit sa structure actuelle à Mme de Francqueville (1788-1863), lointaine cousine dont le domaine appartient toujours à cette même famille. Ce château en impose de par sa structure : le corps central est complété de deux pavillons massifs et larges.

L'aspect actuel du parc est l'œuvre, là encore, de Mme de Francqueville qui l'organise comme un parc à l'anglaise avec des bosquets, des arbres isolés tels que des séquoïas, des hêtres pourpres ou des platanes. Occupé pendant la Seconde guerre mondiale par l'armée allemande, le château de Bovelles, protégé au titre des monuments historiques depuis 1989, bénéficie depuis plusieurs dizaines d'années de travaux de restauration.

L'aspect assez austère voulu par son fondateur, Jean-Baptiste Vaquette de Gribeauval, militaire de carrière, demeure encore aujourd'hui visible dans l'absence de fronton et de toute autre décoration extérieure conférant à l'ensemble une impression de sobriété. L'utilisation des deux matériaux que sont la brique et la pierre permettent de contrebalancer cette austérité et offrent à la découverte une coloration toute particulière.

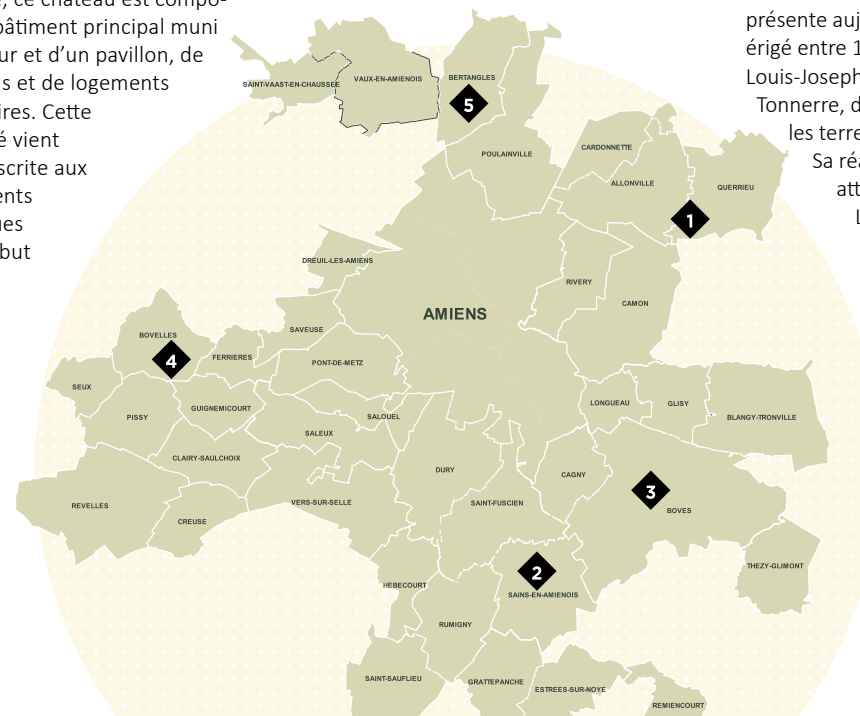
5 CHÂTEAU DE BERTANGLES

Cet ensemble castral accueille successivement plusieurs familles en son sein depuis le XII^e siècle, le domaine de Bertangles présente aujourd'hui le château érigé entre 1730 et 1731 pour Louis-Joseph de Clermont-Tonnerre, dont la famille détient les terres depuis 1611. Sa réalisation est attribuée à Germain Louis Boffrand, architecte parisien.

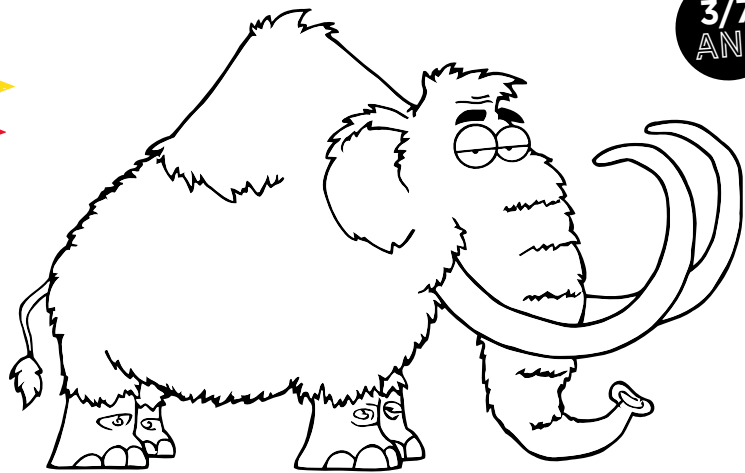
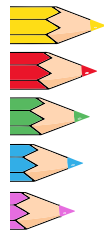


Le château est adjoit, au XIX^e siècle, d'un vaste jardin à l'anglaise, auquel le visiteur est mené aujourd'hui par un alignement d'arbres centenaires et un chef-d'œuvre de ferronnerie d'art, une imposante grille, œuvre de Jean Veyren, artiste admiré par ailleurs pour la

réalisation des grilles de clôture du chœur de la cathédrale d'Amiens, venues magnifier le monument au XVIII^e siècle.



JEUNE PUBLIC



3/7 ANS

Le plus beau des mammoths !

Colorie le mammoth au Jardin archéologique de Saint-Acheul.



LE SAIS-TU ?

Les archéologues ont la preuve que des humains ont vécu sur le site de Saint-Acheul il y a plus de 400 000 ans ! Et depuis cette année, le Jardin archéologique de Saint-Acheul expose même une défense de mammoth découverte dans l'Oise vieille de 35 000 ans ! Emmène tes parents à sa découverte...

8/12 ANS

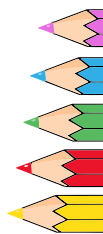
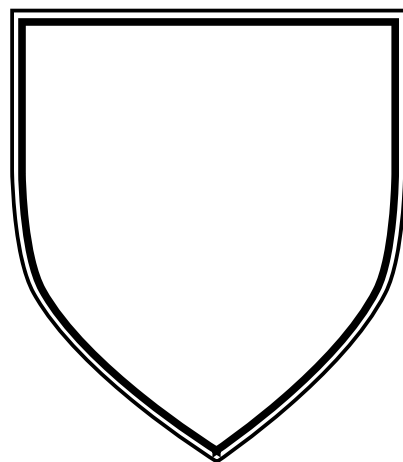


Chevaliers et princesses, protégez Amiens !

La machine à remonter le temps t'a propulsé au Moyen Age. Te voilà à la défense de la cité, mais n'oublie surtout pas ton armure !

Dessine le blason d'Amiens en suivant ces indications : « De gueules au lierre d'argent, au chef d'azur semé de fleurs de lis d'or. »

(Indices : gueule= rouge/ argent= blanc/ azur = bleu/ or= jaune/chef = partie haute du blason).



LE SAIS-TU ?

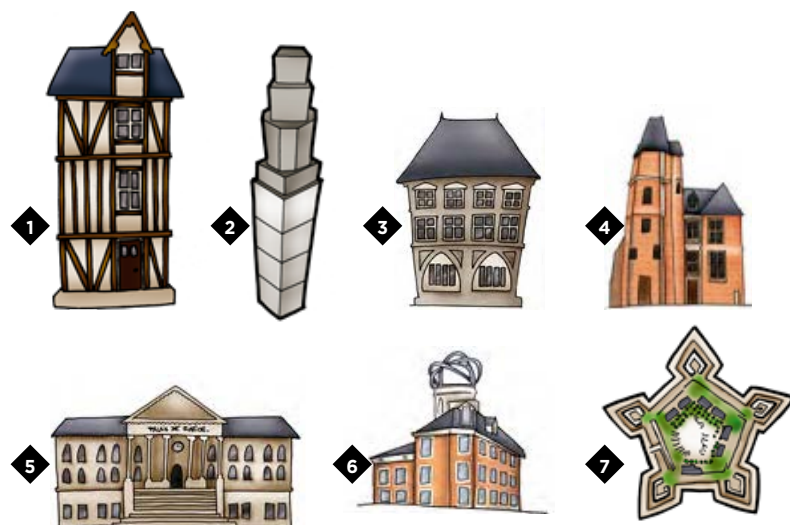
Le nom du stade d'Amiens provient des deux licornes qui ornent le blason de la ville. La licorne symbolise la pureté chevaleresque et la fidélité au roi de France.

EN FAMILLE

LES MONUMENTS

Relie la légende à son image, avant de les relier en vrai ! La balade (de 1 à 7) dure environ 1h30 et te permettra de découvrir des œuvres architecturales, des habitats et des matériaux qui marquent l'histoire d'Amiens à travers les âges !

- Maison de Jules Verne
- Tour Perret
- Palais de Justice
- Logis du Roy
- Maison du Sagittaire
- Maison du Pèlerin
- Citadelle



Qui sont les premiers habitants de la Métropole amiénoise ?



C'EST QUOI LA PRÉHISTOIRE ?

La Préhistoire, c'est la plus longue et la plus ancienne période de l'humanité. Ici à Amiens et dans la Métropole, des activités humaines sont relevées par les archéologues sur plusieurs sites et à plusieurs époques. Partons à la découverte de cette ère durant laquelle nos ancêtres étaient nomades : chasseurs, pêcheurs et cueilleurs...

C'est quoi l'Acheuléen ?

Il y a plus de 400 000 ans, au début du Paléolithique, *Homo heidelbergensis* s'installe sur l'actuel territoire d'Amiens Métropole. A Amiens, à Saint-Acheul et Cagny, il taille des milliers de bifaces en silex servant à découper la viande ou à travailler le bois. Suite à la

découverte de ces bifaces au XIX^e siècle, le site de Saint-Acheul devient mondialement connu et donne son nom à une grande sous-période du Paléolithique : l'Acheuléen.

Rares témoignages exceptionnellement conservés, les coupes stratigraphiques du

Jardin archéologique de Saint-Acheul et de Cagny-la-Garenne, aujourd'hui classées au titre des monuments historiques, nous permettent de découvrir d'un coup d'œil 450 000 ans d'histoire géologique de notre territoire !

C'est quoi une Vénus préhistorique ?

Il y a 23 000 ans, à la fin du Paléolithique, un groupe d'*Homo sapiens* installe un campement au niveau de l'actuel quartier de Renancourt à Amiens. Pour les archéologues, ce site est exceptionnel : ils y découvrent 15 petites statuettes féminines en craie, des « Vénus » qui représentent des femmes aux formes développées. On suppose aujourd'hui qu'il s'agissait d'un atelier produisant un grand nombre de ces petites sculptures.

D'époques différentes, bifaces et Vénus attestent ainsi d'une occupation humaine sur notre territoire bien antérieure à la fondation, à l'époque gallo-romaine, de Samarobriava, aux origines de la ville d'Amiens.

Ces objets, aujourd'hui exposés au Musée de Picardie dans les espaces dédiés à l'archéologie, vous transporteront dans l'émouvant voyage de nos origines !



LA CATHÉDRALE D'AMIENS

Mettons fin à 3 idées reçues !

L'exposition « La cathédrale d'Amiens, un jeu d'enfants ! » ouvre ses portes le 16 septembre prochain. Gratuite et accessible à tous, elle est l'occasion de faire le point sur ce qui fait l'ADN du monument le plus visité de notre territoire ! Sans doute est-ce la rançon du succès, de générer des fantasmes, des légendes malgré soi. S'il est bien un monument qui en la matière ne fait pas exception, c'est bien la cathédrale. Faisons le point une fois pour toute, et démêlons ensemble le vrai du faux ...

1/ ELLE EST CONSTRUITE SUR PILOTIS

L'emplacement de l'actuelle cathédrale est, à peu de chose près, celui de l'édifice roman qui disparut en 1218, dans un incendie. Edifiée sur un promontoire naturel, qui est en fait la plus haute terrasse du fleuve, le moins que l'on puisse dire c'est qu'elle n'a pas les pieds dans l'eau...

Alors des pilotis ! C'est un poil capillotracté.

2/ ELLE EST ÉDIFIÉE SUR UN CHAMP D'ARTICHAUX

Nous savons bien que la cathédrale et les hortillonnages sont liés par bien des aspects. Mais cette histoire de champ d'artichauts ne tient pas franchement la route. D'abord le terrain qui a priori aurait été cédé par de pieux hortillons, était en réalité la propriété de l'Evêché. Ensuite, les artichauts n'arrivent en France qu'au XVI^e siècle, soit trois siècles après la construction de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens, avec Catherine de Médicis qui en était friande.

3/ IL EXISTE UN SOUS-TERRAIN OU PEUT-ÊTRE UNE CRYPTÉ ?

Mais que peut-il bien y avoir sous la cathédrale ? Renfermerait-elle une crypte ? Des tombeaux ? Un trésor ? La Métropole étant dotée d'un riche réseau souterrain, la question est légitime. Pourtant, les sondages et les fouilles effectués au XIX^e siècle n'ont rien laissé apparaître de tout cela. Mais la cathédrale ayant été construite à l'emplacement de l'ancienne église Saint-Firmin-le-Confesseur, nous ne pouvons qu'imaginer un véritable trésor archéologique dans ses fondations...



EXPO

LA CATHÉDRALE D'AMIENS, UN JEU D'ENFANTS !

Jusqu'au 7 mars au Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine d'Amiens Métropole, place Notre-Dame. Accès gratuit

Réservation conseillée : bit.ly/expoCIAP



LE GRAND HOROSCOPE DU PATRIMOINE

Vous pensez tout connaître du patrimoine métropolitain et levez les yeux au ciel en rêvant d'un ailleurs dans la station spatiale internationale ? Nul besoin d'être placé en orbite pour partir à la chasse aux étoiles : les 12 constellations du zodiaque s'offrent à vous, visiteurs éclairés, représentées par leur signe astrologique ! Aisément identifiables à la cathédrale ou à l'Hôtel de ville d'Amiens, ils appelleront sans doute à votre bonne étoile pour se laisser découvrir en d'autres lieux ci-dessous !

OÙ SE TROUVENT-ILS ?

Vos prédictions photos sont attendues sur Facebook : @AmiensMetropoleArtHistoire



BÉLIER

Fonceur né, vous menez votre périple patrimonial à un rythme effréné ! D'églises peuplées de gargouilles en façades Art Déco, votre signe astrologique ne vous aura pas échappé lors de l'une de vos découvertes !



BALANCE

Visite guidée ou visite libre ? Jardin archéologique ou grande bâtisse ? Décidemment, il vous est toujours difficile de choisir ! Entre les deux votre cœur balance. Aujourd'hui il vous faudra cependant choisir et rendre un verdict.



TAUREAU

Votre impatience légendaire a été mise à rude épreuve pour espérer visiter cet endroit rarement ouvert à la visite ! Vous êtes récompensé et profitez du spectacle des 4 000 personnages sculptés ici, parmi lesquels votre signe astrologique !



SCORPION

La richesse du patrimoine amiénois piquera votre curiosité ! Fidèle à votre nature dynamique, vous multiplierez les découvertes tout au long du week-end ! Veillez tout de même à regarder à la montre après votre passage rue Delambre !



GÉMEAUX

Votre curiosité naturelle fait de vous un passionné de patrimoine hors pair ! Il vous sera donc aisé de reconnaître la présente paire aux destins scellés l'une à l'autre depuis le XVIII^e siècle et au travers des guerres. La chance sera avec vous rue des Trois-cailloux !



SAGITTAIRE

Votre esprit aventurier se révélera une fois encore ce week-end ! À vous les 39 communes d'Amiens Métropole, vos connaissances monteront en flèche ! Vous apprendrez notamment que votre actuelle maison se trouvait autrefois rue des Vergeaux.



CANCER

Les astres pourraient bien faire tomber vos projets à l'eau ce week-end. Profitez-en plutôt pour prendre soin de vous et projetez de vous prélasser dans la salle de bain d'un célèbre hôtel particulier.



CAPRICORNE

Grâce à votre ambition, vous atteindrez tous les sommets ce week-end. Vous arpenterez mille et un sentiers, de l'Hôtel de ville au quartier Saint-Leu en passant par le centre-ville ! Rue Victor Hugo, une rencontre inattendue vous surprendra !



LION

Ce week-end, vous réussirez tout ce que vous entreprenez ! De villages en ville, vous dompterez votre journée tel le roi des visites ! Au détour d'une piste vous admirerez votre majestueux profil !



VERSEAU

Un très beau week-end s'annonce pour vous amis Verseaux ! Votre envie de changer d'air sera comblée par l'opportunité de ce rendez-vous patrimonial ! Vous ferez étape à la cathédrale pour célébrer les 800 ans de sa construction !



VIERGE

Votre nature discrète vous fait préférer l'ombre à la lumière aujourd'hui. Dans une forêt vierge de sculptures, l'original de votre signe astrologique vous attendra en toute humilité à l'abri des façades exposées.



POISSON

Neptune vous plongera dans un océan de découvertes ce week-end. Vous larguerez les amarres à Amiens et accosterez au Musée de Picardie. Vous vous y sentirez comme un poisson dans l'eau, notamment au 1^{er} étage !